

BACCALAUREAT
SESSION 2024

Durée : 4 H
Coefficient : 5

PHILOSOPHIE

SERIES : A1-A2

Cette épreuve comporte deux (02) pages numérotées 1 et 2

PREMIERE PARTIE (04 points)

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux (02) exercices proposés

EXERCICE I : (02 points)

Ecris sur ta feuille de copie, les chiffres des propositions correctes.

- 1-L'inconscient est la partie de notre vie mentale que méconnaît la conscience.
- 2-L'inconscient permet à l'homme d'être lucide et d'être conscient.
- 3-La conscience est la faculté qui permet à l'homme de se connaître et d'être responsable de ses actes.
- 4-la conscience est le fait d'agir sans mesurer les conséquences de ses actes.

EXERCICE II : (02 points)

Ecris sur ta feuille de copie, dans l'ordre, les chiffres des mots ou groupes de mots correspondant aux pointillés dans le texte ci-dessous : autrui (1) ; être social (2) ; le droit (3), l'Etat (4).

L'homme, est naturellement un.....c'est-à-dire qu'il vit en société avec ses semblables. Ainsi, ...se présente comme un compagnon inévitable. Cette vie en société est régie par.....qui est l'autorité politique et juridique qu'il faut distinguer de la nation. L'Etat est donc fondé sur le.....pour assurer la liberté.

DEUXIEME PARTIE (16 points)

Le candidat traitera l'un (01) des deux (02) sujets au choix.

Sujet 1 :

A l'issue d'une discussion animée au sein de ton groupe d'étude, ton camarade de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : **Le droit vise-t-il toujours la justice ?**

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet 2 :

L'un de tes camarades de classe rencontre, au cours d'une de ses lectures, le texte ci-dessus de **Michel BAKOUNINE** qu'il a du mal à comprendre. Pour la pertinence de tes points de vue, il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

Cette contradiction est celle-ci : ils veulent Dieu et ils veulent l'humanité. Ils s'obstinent à mettre ensemble deux termes qui, une fois séparés, ne peuvent plus se rencontrer que pour s'entre-détruire. Ils disent d'une seule haleine : Dieu et la liberté de l'homme, Dieu et la dignité, la justice, l'égalité, la fraternité, la prospérité des hommes sans se soucier de la logique fatale, en vertu de laquelle, si Dieu existe, tout cela est condamné à ne pas exister. Car si Dieu est, il est nécessairement le maître éternel, suprême, absolu, et si ce maître existe, l'homme est esclave ; or s'il est esclave, il n'y a ni justice, ni égalité, ni fraternité, ni prospérité possible. Ils auront beau, contrairement au bon sens et à toutes les expériences de l'histoire, se représenter leur Dieu animé du plus tendre amour pour la liberté humaine : un maître, quoi qu'il fasse et quelque libéral qu'il veuille se montrer, n'en reste pas moins toujours un maître. Son existence implique nécessairement l'esclavage de tout ce qui se trouve au-dessous de lui. Donc, si Dieu existait, il n'y aurait pour lui qu'un seul moyen de servir la liberté humaine : ce serait de cesser d'exister. Amoureux et jaloux de la liberté humaine et la considérant comme la condition absolue de tout ce que nous adorons et respectons dans l'humanité, je retourne la phrase de Voltaire, et je dis que, si Dieu existait, il faudrait l'abolir.

Michel **BAKOUNINE**, *Dieu et l'Etat*

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.